

Asie

Organisme canadien, le CRDI finance des travaux de recherche qui aident à réduire la pauvreté et à édifier des sociétés plus prospères et en meilleure santé, ce qui est l'objectif visé par les activités de développement international du Canada. Voici quelques exemples illustrant comment les travaux que le CRDI a subventionnés en Asie y ont amélioré les conditions de vie.

Le Sri Lanka mieux préparé aux futurs tsunamis

Les collectivités côtières du Sri Lanka sont désormais mieux outillées pour survivre aux tsunamis, cyclones et autres catastrophes naturelles. Ce degré accru de préparation est le fruit de travaux de recherche financés par le CRDI en vue de cerner les meilleurs moyens d'alerter les collectivités concernées en cas de danger imminent.

Le projet a été mis sur pied à la suite du tsunami qui est survenu en 2004 dans l'océan Indien et qui a fait 230 000 morts, dont 40 000 au Sri Lanka seulement. Le CRDI a collaboré avec LIRNEasia, une organisation sri-lankaise en quête de solutions axées sur les technologies de la communication, pour se concentrer sur le « dernier kilomètre » du système national d'alerte. Les chercheurs ont voulu trouver des moyens de resserrer le lien entre les autorités centrales et les collectivités susceptibles de se trouver sur la trajectoire d'une catastrophe.

LIRNEasia et l'ONG à vocation sociale Sarvodaya ont fait participer des collectivités côtières à la mise à l'essai de cinq systèmes d'alerte. Ils ont conclu que la meilleure solution consistait à envoyer des textos à tous les téléphones mobiles d'une zone donnée au moyen de la diffusion cellulaire. Aujourd'hui, des milliers de collectivités comptent un comité d'intervention en cas d'urgence, et les réseaux mobiles du Sri Lanka sont en mesure de transmettre des alertes grâce à cette technologie. ■

Les micronutriments réduisent la morbidité et la mortalité maternelles et infantiles

Le tiers de la population de la planète souffre de carences en vitamines et en minéraux, ce qui l'empêche de réaliser son potentiel. En 1992, le CRDI et d'autres ont créé l'Initiative pour les micronutriments (IM). Son but est simple : veiller à ce que les personnes les plus vulnérables dans le monde, en particulier les femmes et



Des collectivités côtières vulnérables du Sri Lanka sont maintenant mieux protégées grâce à un système d'alerte rapide qui permet de combler le « dernier kilomètre ».

les enfants, reçoivent les vitamines et les minéraux dont elles ont besoin pour survivre et s'épanouir.

Le président de l'IM, M.G. Venkatesh Mannar, se rappelle qu'il y avait une carence généralisée en iode dans les pays en développement il y a à peine 20 ans. Au début des années 1990, 20 % du sel était iodé à l'échelle mondiale; aujourd'hui, c'est 70 %.

Hébergée au CRDI à l'origine, l'IM est devenue le chef de file mondial de la mise en oeuvre de solutions efficaces et peu coûteuses afin de remédier aux carences en vitamines et en nutriments des populations les plus vulnérables. L'UNICEF estime que l'IM a permis de sauver près d'un million de vies depuis 15 ans — ces enfants, sinon, seraient décédés avant leur cinquième anniversaire. ■

L'information améliore les conditions de vie

Grâce à des données exactes et à jour sur leurs conditions de vie, de nombreux Philippins jouissent désormais de divers avantages : formation professionnelle des jeunes, nouvelles installations et d'adduction d'eau et d'assainissement, octroi de petits prêts à des entreprises familiales, programmes de télémédecine.

Ce ne sont là que quelques-unes des mesures mises en oeuvre en vue d'améliorer les conditions de vie dans des milliers de villes et de villages. L'objectif : réduire la pauvreté. Le moyen : offrir les services les plus essentiels aux familles les plus nécessiteuses.

Comment déterminer qui en a le plus besoin ? C'est un système de suivi communautaire de la pauvreté (CBMS) qui apporte la réponse. Conçu en 1994 par des chercheurs du Philippine Institute for Development Studies, à Manille, avec l'aide du CRDI, le système permet d'évaluer l'ampleur et les causes de la pauvreté dans une collectivité. Cette information permet aux administrations locales d'optimiser les résultats atteints au moyen des maigres ressources dont elles disposent. Ce qu'il en coûte pour rassembler ces données : 1,50 \$ par ménage.

D'abord mis à l'essai au moyen de deux projets pilotes en 1998, le système s'est répandu un peu partout aux Philippines et a été adopté par plus de 12 autres pays en développement. ■



RICHARD LORD

Les collectivités progressent lorsque les ordinateurs « parlent leur langue »

L'effondrement de la barrière de la langue permet aux habitants des milieux ruraux de 11 pays d'Asie d'entrer dans l'ère d'Internet. Ils peuvent maintenant accéder à des services gouvernementaux offerts en ligne et présenter leurs demandes d'admission à des collèges sans avoir à se rendre en ville. En outre, leurs enfants acquièrent des compétences en informatique qui pourraient leur ouvrir de meilleures perspectives économiques.

Ce ne sont là que quelques exemples des retombées positives de PAN Localization (ou PANL10n) pour des millions de personnes en Asie. En effet, depuis 2003, ce réseau d'experts en informatique financé par le CRDI travaille à l'élaboration de nouvelles technologies permettant aux ordinateurs de fonctionner dans des langues locales.

Étant donné que l'on parle 3 500 langues différentes en Asie-Pacifique et que moins de 10 % de la population peut communiquer en anglais, l'utilisation d'Internet était essentiellement un phénomène urbain. Les ingénieurs en logiciel, linguistes et sociologues du réseau travaillent de concert afin de surmonter les importants obstacles qui empêchent la compatibilité informatique des écritures locales. ■

De l'eau potable grâce à un dispositif révolutionnaire

Simple et pourtant très efficace, le filtre biosable fournit de l'eau potable dans plus de 300 000 foyers de par le monde. Le soutien accordé par le CRDI dès la première heure a aidé à lancer ce

dispositif, qui a écarté la menace constante de maladie gastro-intestinale.

Au Cambodge, par exemple, où 100 000 filtres ont été installés, une étude menée en 2010 montre une diminution de 47 % des maladies diarrhéiques chez les ménages qui disposent d'un filtre. Cela signifie une baisse marquée de la mortalité infantile et une hausse de la productivité, et cela veut dire aussi que des familles pauvres n'ont pas à se procurer des médicaments coûteux, selon David Manz, le professeur de génie de l'Université de Calgary qui a conçu le dispositif à la fin des années 1980.

Une étude rigoureuse financée par le CRDI a montré que ce filtre est très efficace pour ce qui est de tuer les parasites et d'éliminer les toxines biologiques et non biologiques. On a constaté, par exemple, qu'il élimine les kystes de *Giardia intestinalis* à 100 % et le parasite *Cryptosporidium*, à 99,98 %, ce qui a donné l'impulsion nécessaire à sa fabrication à grande échelle. En gardant la technologie dans le domaine public, on a permis à des ONG de fournir des filtres à des collectivités réparties partout sur la planète. ■

Le bambou et le rotin au cœur d'un nouveau environnemental

En Asie, en Afrique et en Amérique latine, des initiatives de premier plan axées sur le bambou et le rotin permettent de contrer le réchauffement de la planète, d'enrayer l'érosion des sols, de protéger les forêts et d'améliorer l'accès des collectivités à l'eau.

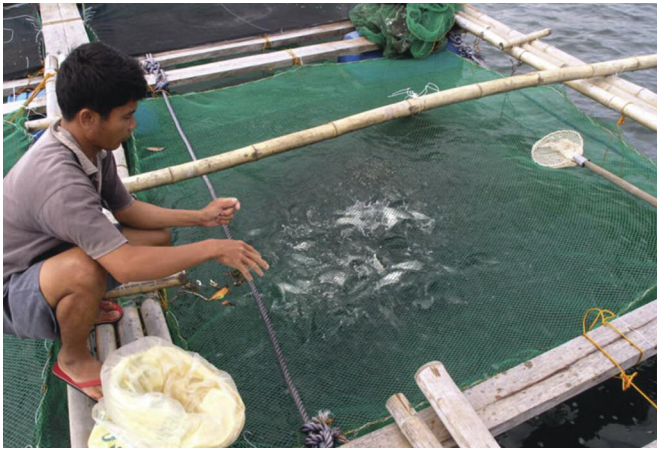
Lorsque le CRDI a commencé à appuyer des recherches d'avant-garde sur ces plantes en 1979, on ignorait à peu près tout de leurs avantages sur le plan de l'environnement. Mais la situation évolue grâce aux travaux menés par le Réseau international sur le bambou et le rotin (INBAR), créé par le CRDI au début des années 1990.

Ainsi, à Allahabad, en Inde, la culture du bambou a permis de rétablir la fertilité des sols dégradés par l'extraction de l'argile nécessaire à la fabrication de briques, de sorte que les agriculteurs peuvent à nouveau cultiver ces terres. Ce projet, lauréat en 2007 du Prix Alcan pour la durabilité, a aussi permis de hausser de sept mètres le niveau de la nappe phréatique sur une période de cinq ans.

Les premiers ateliers internationaux sur le bambou et le rotin, qui ont eu lieu au bureau du CRDI à Singapour, en 1979 et 1980, ont donné naissance au réseau de recherche. Hébergé au départ par le CRDI, l'INBAR est devenu en 1997 un organisme de recherche indépendant, établi à Beijing. ■



LOU YIPING/INBAR



ROBERTO VERZOFUCKER

Une percée qui permet de fournir une industrie en petits poissons

Aux Philippines, l'approvisionnement en alevins de chanidé est aujourd'hui meilleur et plus fiable qu'il y a 30 ans. Les méthodes utilisées pour faire l'élevage du chanidé, poisson très prisé et abordable qui représente environ la moitié de la production du secteur de la pisciculture du pays et est essentiel à sa sécurité alimentaire, se sont elles aussi améliorées.

Ces améliorations sont le fruit de travaux de recherche menés par une équipe du Southeast Asian Fisheries Development Center (SEAFDEC) formée de chercheurs de plusieurs pays. Au cours des années 1970 et 1980, le CRDI a consenti un soutien technique et financier à ces travaux.

En 1978, le SEAFDEC a réussi le premier frai de chanidés en captivité. Cette percée a permis l'essor de l'élevage du chanidé en Asie du Sud-Est. À l'époque, il se produisait environ 400 tonnes de chanidé par année aux Philippines. La collecte artisanale procurait un revenu à de nombreux pêcheurs, mais ne parvenait pas à assurer un approvisionnement en alevins toute l'année durant. Aujourd'hui, la production de chanidé du pays atteint plus de 370 000 tonnes par année. ■

Le Projet hippocampe devient un important protagoniste de la conservation de la faune marine

Le Projet hippocampe a mobilisé des collectivités de pêcheurs pauvres pour créer des dizaines d'aires protégées aux Philippines. Plus tard, il est parvenu à convaincre l'industrie des remèdes traditionnels chinois — le plus grand exploitant des populations sauvages d'hippocampes — de collaborer à la conservation de ces poissons.

Fort de ces réalisations, qui ont été accomplies avec le concours du CRDI, le Projet hippocampe est devenu un chef de file mondial des questions relatives à la pérennité des milieux marins. L'organisme est maintenant une alliance mondiale de chercheurs et de défenseurs de politiques possédant le rayonnement et l'expertise voulus pour oeuvrer dans les nombreuses sphères où l'on soulève ces questions.

À titre d'exemple, le Projet hippocampe a exercé, avec persévérance, des pressions afin que l'on modifie la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Après avoir refusé durant des années de réglementer le commerce des poissons de mer, la CITES

a accepté, grâce au Projet hippocampe, d'ajouter les hippocampes à la liste des espèces dont elle s'efforce d'assurer la protection. Depuis, elle a commencé à réglementer les exportations d'un certain nombre d'espèces de poissons de mer. ■

Instauration d'une société de l'information en Mongolie

Grâce au soutien prolongé du CRDI, Internet joue un rôle crucial en Mongolie en ce qu'il permet de mettre des services indispensables, dans les domaines de la santé et de l'enseignement notamment, à la portée des populations éloignées.

Ainsi, des pionniers du numérique ont mis en place une formation en ligne à l'intention des médecins établis en milieu rural. Ils ont aussi aidé la Health Sciences University of Mongolia à mettre au point un système de télédiagnostic au moyen duquel ces médecins transmettent des radiographies, échographies et autres résultats d'exams à des collègues de centres urbains afin de les consulter quant aux diagnostics et aux traitements.

Le CRDI a aidé le pays à se doter de son tout premier accès Internet en 1996. C'est grâce à ce soutien de la première heure que les secteurs privé, public, de l'enseignement et à but non lucratif profitent aujourd'hui d'un environnement en ligne dynamique.

En reconnaissance de son appui de longue date, le CRDI s'est vu décerner, en 2004, la médaille de l'Amitié de la Mongolie, la distinction la plus élevée accordée à des étrangers. ■

La forêt, source de prospérité au Nagaland

Dans le Nagaland, un État montagneux et éloigné de l'Inde, la sécurité alimentaire a beaucoup augmenté et les forêts, autrefois menacées, sont redevenues saines. Ces résultats remarquables et d'autres ont été engendrés par le Projet d'action populaire pour la protection de l'environnement et le développement économique dans l'État du Nagaland (NEPED), financé par le gouvernement du Nagaland, le CRDI et l'Agence canadienne de développement international de 1994 à 2006.

En raison de la croissance démographique rapide et de la hausse de la demande d'aliments, la période de friche est devenue plus courte. Le résultat : la dégradation des sols, la diminution du couvert forestier et une insécurité alimentaire accrue.

L'équipe du NEPED a demandé aux agriculteurs de planter des arbres commercialisables tels que l'aulne, qui fixe l'azote dans le sol. Cela a incité les agriculteurs à attendre que les arbres soient arrivés à maturité avant de défricher une parcelle. Les plus de sept millions d'arbres plantés au cours des six premières années ont rapidement eu un effet bénéfique sur le plan environnemental.

Rebaptisé Projet de responsabilisation de la population de l'État du Nagaland par le développement économique, le NEPED poursuit son action à titre d'organisme indépendant financé par le gouvernement de l'Inde. ■



RITA WILLAERTFLUCKER



VISHAL BHAVE

L'économie de l'environnement permet de sauver des vies, d'épargner de l'argent et de protéger les écosystèmes

Les économistes de l'environnement apportent un éclairage sur les causes sous-jacentes de la dégradation de l'environnement, et ils appliquent des principes économiques à la conception de solutions bénéfiques pour la population comme pour la planète. Depuis une vingtaine d'années, le CRDI travaille avec des chercheurs de pays en développement afin de constituer ce champ qui permet de fournir aux décideurs des données probantes et des analyses qui les aident à faire des choix difficiles.

Ainsi, après le cyclone survenu en 1999 dans l'État d'Orissa, en Inde, la chercheuse Saudamini Das a cherché à conférer une valeur économique au rôle protecteur des mangroves. Elle a calculé que chaque hectare de mangroves avait prévenu des dommages d'une valeur de 43 000 USD et que, si les mangroves avaient été intactes, on aurait évité plus de 90 % des 10 000 décès causés par le cyclone. Désormais, en Inde, les mangroves sont protégées.

Le CRDI soutient deux réseaux en Asie : le Programme d'économie environnementale pour l'Asie du Sud-Est (eepsea.net) et le Réseau sud-asiatique pour le développement et l'économie environnementale (sandeeonline.org). ■

Des femmes trouvent un équilibre travail-famille grâce à la technologie

En Asie du Sud-Est, le site Web eHomemakers aide des femmes à gagner un revenu et à mieux équilibrer leur vie professionnelle et leur vie familiale. Il s'agit du seul réseau communautaire de la région à recourir aux technologies de l'information et de la communication pour favoriser le télétravail et l'exploitation de sa propre micro-entreprise à partir de son domicile.

Il tire ses origines de Mothers for Mothers, un groupe informel que Chong Sheau Ching, fondatrice et directrice générale d'eHomemakers, avait créé en Malaisie en 1998. Avec le soutien du CRDI, ses collègues et elle se sont intéressées aux façons dont les technologies de l'information, du téléphone mobile à Internet, pourraient aider les femmes pauvres et isolées travaillant à domicile.

Le résultat : un site multilingue (chinois, anglais et malais) dont se servent aujourd'hui plus de 17 000 membres pour échanger de l'information, organiser des activités, annoncer leurs produits et services, etc. ■



STEPHANIE SALZARFLICKER

À propos du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), organisme canadien

Le CRDI appuie des travaux de recherche dans les pays en développement afin d'y favoriser la croissance et le développement. Il veille aussi à promouvoir la diffusion des connaissances ainsi acquises auprès de responsables des politiques, de chercheurs et de collectivités de par le monde. Il en résulte des solutions locales, novatrices et durables, porteuses de changement pour les personnes qui en ont le plus besoin.

Pour en savoir davantage sur les effets durables des travaux de recherche que le CRDI a financés
www.crdi.ca/deseffetsdurables

crdi.ca